L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 323 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.
MARDI, 17 MARS 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Ainsi qu'on le verra par une annonce publiée dans ces colonnes de ce jour le privilège du choix des loges et sièges de l'Opéra, pour la saison 1891-92, sera vendu aux enchères publiques, après-demain jeudi, par le ministère de MM. Macon, Denis & Kerneghan.

La vente aura lieu au Théâtre de l'Opéra; elle commencera à huit heures du soir.

Ces privilèges seront vendus au comptant.

Au bénéfice de la Cathédrale.

Cette année, comme les années précédentes, des dames catholiques, en grand nombre, ont voulu organiser une soirée afin d'aider la Cathédrale St-Louis au paiement des frais du culte, et plus spécialement, croyons-nous, à la réalisation de la somme accoutumément offerte à l'éminent dominicain chargé de prêcher la Station du Carême.

Le projet nous semble d'un pas sûr; déjà on a formé un programme auquel les attractions ne manqueront pas; déjà on a décidé que la fête aura lieu à l'Opéra Français.

Ainsi que précédemment elle se composera de trois soirées, pour chacune desquelles il sera payé 50 cents, prix d'entrée généralé.

Toute personne voulant louer une place pourra le faire, en payant un supplément de vingt-cinq cents.

Nous ne pourrons dire aujourd'hui, par le menu, ce que sera le spectacle de chacune de ces soirées, nous savons seulement qu'il y aura, des tableaux vivants, reproductions de toiles de maîtres, des récitations, une partie musicale et une partie chorégraphique; cette dernière confiée exclusivement à des enfants.

N'oublions pas que les Gardes Continentaux, dont on connaît les réussites excellentes dans ce genre, donneront aussi quelques tableaux vivants du siècle de la Révolution Américaine.

Cette fête en trois parties se donnera le 31 mars, le 1er et le 2 avril.

Le contrôle sera ouvert à partir du 26 mars au magasin Grunewald, rue du Canal. Là se fera la location des places, sur paiement du supplément de 25 cents, ainsi qu'il est dit plus haut.

Grand Opera House.

Avant longtemps sans doute le combat finira faute de combattants, mais enfin, un théâtre est encore debout, un théâtre n'a pas encore clos sa saison 1890-1891. C'est le Grand Opera House, et nous espérons qu'il sera largement rémunéré de cette persistance à occuper son terrain, alors que tous les autres ont abandonné le leur.

Du reste, il est réellement en veine cette année et nous doutons que l'on puisse citer une seule semaine, au cours de cette compagne, qui lui ait été défavorable.

Cette veine, d'ailleurs, n'est pas due au hasard mais bien à la façon dont la direction a choisi, échelonné ses troupes si diverses.

Il s'entend fort bien à cette mosaïque là. Ainsi que nous en avons fait plusieurs fois la remarque, on a repassé tous les genres, au Grand Opera House, sauf le grand opéra, et chacun de ceux-là ont eu des représentants honorables et souvent aussi très distingués.

En ce moment, c'est la comédie, ou pour mieux dire, la comédie drame qui prend son tour. La pièce que l'on y joue actuellement est connue de notre public: *The Paymaster*. L'hiver dernier, elle était représentée à la Nouvelle-Orléans et le principal rôle Robert Emmett O'Connor, en était tenu par l'auteur lui-même, M. Duncan B. Harrison.

Cette fois il ne nous est pas revenu, mais il est remplacé par un artiste auquel on ne saurait refuser de la valeur et qui comprend et interprète avec intelligence le personnage principal. Nous voulons dire M. Thos. Chappelle, comédien plein de conscience, qui cherche, qui évidemment a fouillé son rôle avec soin et en tire d'heureux effets.

Comédie-drame, écrivions-nous plus haut; donc la note gaîe y revient aussi et cette note là est donné par M. Steve Maley et par Mlle Clara Coleman.

L'ensemble de la troupe est également recommandable, et la scène de sauvetage est rendue avec une vérité, un réalisme saisissants. C'est bien de l'eau véritable, c'est tout un commencement de noyade que vous avez sous les yeux.

The Pay Master sera joué en soirée et en matinée jusqu'à samedi prochain inclusivement.

Musée-Théâtre.

La semaine actuelle va aussi d'un bon pas, le programme en comptera parmi ceux qui auront été rémunérateurs. Depuis jeudi, jour du renouvellement de l'affiche, les visiteurs continuent d'affluer, et il en sera vraisemblablement ainsi jusqu'à jeudi prochain, date à laquelle il y aura des attractions nouvelles.

En consultant nos colonnes d'annonces on verra ce que l'on peut voir en ce moment, au Musée Théâtre, pour l'insignifiant prix d'entrée de 10 cents.

—On annonce la mort du marquis del Grillo, mari de la grande tragédienne Mme Ristori.

Le marquis del Grillo, que nous avons eu la bonne fortune de connaître à Paris et à la Nouvelle, ainsi que la superbe artiste sa femme, leur fille et leur fils, était un homme d'une distinction native et d'un charmant esprit.

Nous n'avons aucun détail sur sa mort.

—Remerciments à l'honorable James B. Eustis pour les documents congressionnels dont il nous a fait l'envoi.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes...Président American Nat. Bank
George H. Preston...Président Louisiana Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Président Citizens Bank of La.
Jos A. Shakespeare.....Maire de la Nlle Orléans
Henry Gindor.....A. R. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson.....Richardson & May
John A. Blanc.....Capitaliste
M. Lewis, Talladega, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat
Une association parfaitement administrée et progressante qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le faisant placer pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de sommes en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.
CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
1erlmin- 1 an

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 5me jour de février 1891, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous, dans les termes et chiffres suivants, à savoir:

Mme Blanche Claudet, femme de John Claverie, vs John Claverie, son mari.—No 51,896.

Sur motion de F. P. Poché et W. J. Waguespack, avocats de la plaignante et ayant produit en Cour la preuve requise et satisfaisante à l'appui de la demande de la plaignante, et la Cour considérant cette preuve en faveur de la plaignante et contre le défendeur:

Il est ordonné, jugé et décrété que le jugement par défaut pris en cet lieu contre le défendeur le 30 janvier 1891, soit maintenant confirmé et fait final, et en conséquence qu'il y soit jugement en faveur de la plaignante, Blanche Claudet, femme de John Claverie et contre le défendeur John Claverie, son mari, ordonnant et décrétant la dissolution de la communauté de biens et une séparation de propriété de son mariage.

Il est de plus ordonné, jugé et décrété que la dite plaignante ait et recouvre du défendeur la somme de trois mille piastres, avec intérêt à 5 00 par an à partir de la demande judiciaire jusqu'à paiement et avec reconnaissance de l'hypothèque générale existant en sa faveur en raison de l'enregistrement de sa réclamation pour deux mille piastres à partir du 13 janvier 1870 et pour mille piastres du 7 juin 1890.

Il est de plus ordonné que le défendeur paye les frais des procès.

Jugement rendu le 5 février 1891.

Jugement signé le 12 février 1891.

(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.

En témoignage de quoi j'ai mis ma signature et apposé le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 23me jour de février en l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quatre-vingt-onze.

M. DURAND,
Député-Greffier.

26 fév—20—mars 10 20 27

AVIS.
On trouvera dans les jours l'Abeille à la table du caissier du Comptoirs SIMON, chaussée Saint Ferdinand 32 Dumaine, Marrie-

La meilleure de toutes les poudres à lever.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 mars 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, pas de changement dans la température, vents variables.

La tragédie du 14 mars.

Nous regrettons d'avoir à revenir sur les événements si graves qui ont signalé ces jours derniers, mais c'est le devoir de la presse.

L'impuissance de la justice criminelle a créé pour la Nouvelle-Orléans une situation d'une gravité exceptionnelle.

Les faits qui se sont accomplis parmi nous sont déjà l'objet de tous les commentaires de la presse extérieure.

Quelques journaux applaudissent à l'acte des *vigilants* de la Nouvelle-Orléans; d'autres le condamnent et le réprouvent sans restriction.

Le jury est un tribunal sans appel, mais faut-il encore que ce tribunal soit composé d'éléments honnêtes, intègres, qu'il ne compte dans son sein que des hommes impartiaux et indépendants, inaccessibles à la corruption.

On a cru que le jury dans l'affaire Hennessy ne remplissait pas ces conditions.

Voilà pourquoi nous avons assisté au drame terrible dont la Nouvelle Orléans vient d'être le théâtre.

Ce drame a déjà provoqué des complications internationales. Le consul d'Italie à la Nouvelle-Orléans a signalé les faits au ministre de son gouvernement à Washington et celui-ci les a portés à la fois à la connaissance du ministre des affaires étrangères de la péninsule et du secrétaire d'Etat Blaine.

Ce dernier a écrit au gouverneur Nicholls qui n'a pu encore lui répondre.

Le ministre italien proteste vivement contre ce qui s'est passé à la Nouvelle Orléans et réclame pour ses nationaux la protection du gouvernement américain. Celui-ci a répondu qu'il instituerait une enquête et ferait part au gouvernement italien de l'état exact des choses.

Les différentes colonies italiennes aux Etats-Unis s'élèvent avec une grande vivacité contre les événements qui se sont accomplis dans notre ville.

Quant à l'opinion américaine, elle est partagée, comme nous le disons plus haut: quelques journaux déclarent que là où la loi est impuissante, le peuple doit la remplacer et agir en sa capacité souveraine; d'autres blâment sans restriction l'application, dans tous les cas, de la loi de Lynch.

Voilà pour le dehors. Ici, les esprits semblent tendre à un calme relatif. Espérons que la tranquillité sera bientôt complètement rétablie.

Il n'y a pas à revenir sur le passé. Les événements dans le genre de celui dont nous avons été témoins samedi dernier sont fréquents aux Etats-Unis. La paix, une paix fraternelle, serait préférables, mais l'imperfection humaine amène dans les sociétés mixtes comme la nôtre, des collisions et des heurts inévitables.

Nous espérons que la tranquillité ne sera plus troublée. Dieu veuille que la loi puisse reprendre son empire, et que la justice criminelle, affranchie de néfastes influences, cesse d'être impuissante.

Les *vigilants* sont toujours à la recherche du célèbre O'Malley, qui, dit on, fait métier d'acheter les jurés et d'annuler ainsi l'action de la justice. Il a dû se mettre en lieu de sûreté.

Tout est calme à la prison de paroisse. On y exerce, nous assure-t-on, la plus stricte vigilance. Il y a encore quelques accusés qui doivent comparaître devant la Cour Criminelle.

Seligman, le président du jury dont le verdict a amené la catastrophe que l'on sait, est parvenu, dit-on, à quitter la Nouvelle-Orléans. D'autres jurés, paraît-il, ont jugé prudent de s'éloigner de la ville.

Les suites de l'affaire de la Prison de Paroisse.

NOUVELLES DIVERSES.

Aucune trace ne reste en ville de ce qui s'y est passé samedi, et, cette affaire serait oubliée déjà si des suites n'étaient pas inévitables en pareille circonstance.

Ce sont d'abord les communications *pour* et *contre* de la presse du monde entier dont le télégraphe nous transmet l'opinion, ainsi que la correspondance entre le gouvernement italien et celui des Etats Unis. Ces nouvelles, on les trouvera dans nos dépêches.

Signor Corte, le consul italien n'a reçu encore aucune réponse de son gouvernement et ne lui a envoyé aucune nouvelle communication. Il est persuadé que le calme est complètement rétabli en ville et que ses nationaux ne seront pas molestés.

Il a demandé au Gouvernour d'user de son influence pour protéger Natali, Incardona et Marchesi qui sont sujets Italiens.

M. Corte s'est plaint au chef de police que des individus s'étaient moqués de lui, toute la journée en sonnant à la porte du Consulat. Il n'ajoute cependant pas plus de valeur qu'elle n'en a à cette action irréfléchie, condamnée du reste par la population et dont la classe peu recommandable s'est rendue, dit-il, coupable. Le chef Gaster a mis à son disposition un agent de police.

M. Corte a adressé à son gouvernement un rapport complet des événements de samedi.

Il a été impossible aux membres de la presse de s'entendre hier avec le gouvernour Nicholls.

On sait toutefois que dans la journée il s'avait pas encore répondu à la lettre du secrétaire Blaine, mais que son intention était de le faire.

Le juge Luzenberg déclare que la prétendue confession de Politz n'était qu'une série de radotages auxquels les avocats de l'Etat ne pouvaient pas ajouter foi et dont il n'y avait aucun parti à tirer, sans quoi il eut été accepté comme témoin et ses dépositions eussent été recueillies.

Politz avait pourtant révélé, dit-on, que peu de temps avant l'assassinat, une réunion avait été tenue dans le voisinage des rues North Peters et Canal, pendant laquelle la mort de Hennessey avait été arrêtée et les noms des exécuteurs de cet arrêt tirés au sort dans un chapeau.

Chaque d'eux aurait ensuite reçu $100, et la promesse d'une plus forte récompense après l'assassinat.

Le Grand Jury se réunira aujourd'hui pour continuer son enquête au sujet de la corruption des jurés.

Matranga a été trouvé en liberté hier, à 1 heure P. M., et Marchesi et Incardona, entre 3 et 4 heures.

Les hautes eaux.—Une dépêche a annoncé hier qu'une crevasse de 60 pieds sur 4 de profondeur s'est déclarée à 4 heures du matin sur la plantation du sénateur White.

Des matériaux manquent pour la fermer, immédiatement et si l'on ne hâte de commencer les travaux, on craint qu'elle n'ait de désastreux résultats.

Le crue s'accentue à Arkansas City, mais les levées sont en bon état.

Toutes les levées en amont de Robinsonville, Miss., ont jusqu'à présent résisté. Aucune nouvelle n'a été reçue de la crevasse qui s'est déclarée à cet endroit.

Le Bayou Lafourche a dépassé de 2 pouces sa plus haute crue, et entre Raceland et Napoléonville, il déborde sur les deux rives. Les planteurs craignent une inondation générale.

L'ingénieur d'Etat M. Lewis et M. Grant, surintendant du Texas Pacific RR., vont inspecter les digues des deux rives entre Donaldsonville et la Nlle-Orléans.

En ville, la plus haute marque de 1891 était converte hier par deux pouces d'eau.

Une légère brèche s'est formée au quai du Northeastern RR., au pied de la rue Montégut, mais quelques sacs de terre l'ont vite comblée et ont arrêté l'eau.

Cent soixante-quinze pieds de levée ont été construits en face le Marché Français et partout on consolide les points faibles.

Hier soir, à 6 heures, une crevasse de 18 pieds de largeur sur 7 pieds de profondeur, s'est déclarée à la plantation Cedar Grove, 18 milles en aval d'Alger. Hauteur du fleuve, hier matin, à 6 heures, 16.4; à midi 16.5; à 6 heures P. M., 16.6.

Mort à l'Hôpital.—A. Saindoux, le nègre qui, le 7 mars dernier avait été écrasé par le train de Port Espagnol, au coin des rues Bienville et Roman, est mort à l'hôpital hier soir à 8 heures 30.

Le coroner a été notifié.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Michael E Doyle à Mlle Amelia V. McDewitt
Valain Thomas à Mlle Mary Harris.
Harry G. Parsons à Mlle G. M. Burnel.
Charles Wilson à Mlle Ida M. Stroder.
Vito Pecterino à Mlle Concetta Patella.
Lawrence Bernard à Mlle Virginia Johnson.
Joseph J. Henry à Mlle Thérèse Déjan.
Felix Stewart à Mlle Priscilla Simons.
Paul Ramonokau à Mlle Marie Hertenale Planchard.

Naissances.

Mme Jas Wilson, un garçon.
Mme Julius Drumm, un garçon.
Mme Jas Brown, un garçon.
Mme Henry Boats, un garçon.
Mme Francisco Poredo, un garçon.
Mme Henry Aldrich, un garçon.
Mme Telesphore Guillie, un garçon.
Mme Henry G. Bush, un garçon.
Mme Henry Stumm, un garçon.
Mme Hartwell Grant, un garçon.
Mme Terance Heckett, un garçon.
Mme George Yaeger, un garçon.
Mme Salomon Bach, un garçon.
Mme Louis A. Kraussig, un garçon.
Mme Jessie A. Jefferson, un garçon.
Mme Charles Hubbard, un garçon.
Mme Edward Ryan, un garçon.
Mme Jean M. Monielous, un garçon.
Mme Ferdinand Sullivan, un garçon.
Mme Hugh Moriarty, une fille.
Mme Vincenzo Fedasla, une fille.
Mme Jas Brann, une fille.
Mme Henry Handrupp une fille.
Mme Hermann Nieman, une fille.
Mme John Wile n, une fille.
Mme Jos. Barr, une fille.
Mme Thos A. Wickelhal, une fille.
Mme George Deer, une fille.
Mme Esteban de Estregas, une fille.
Mme Jos. Cassano, une fille.
Mme Maurice M. Levy une fille.

Décès.

Leonard Mesca, 11 ans, 420 rue Howard.
Mme William Hicks, 30 ans, 404 rue St Philippe.
Jack Guillon, 62 ans, encaisseur Français et Derbigny.
Nathaniel G. Barnes, 7 mois, 30 rue Pauliston.
Alexandre F. Lebeau, 5 mois, 32 rue Urquhart.
Mme Veuve Joséphine Soyez, 61 ans, 291 rue Decatur.
Mlle Carmen de la Torre, 68 ans, 300 Chemin du Bayou.
Edwards Geelig, 14 mois, rue Union près Johnson.
Louisa Dillon, 25 ans, 162 rue Sud Franklin.
Edmond St-Pé, 2 mois, Gretna.
Emile Helmer, 9 mois, Gretna.
B. M. Fay, 14 mois, encaisseur Robin et Peters.
Mamie R. Guillotte, 2 jours, 622 rue Constance.
Patrick Seary, 11 mois, 118 rue Religieuse.
Edith Hope, 5 ans, 430 rue Sud Liberté.
Mme Margaret Foley 57 ans, 456 rue Melpomene.
Adella F. Blaggue, 4 mois, 88 rue Jackson.
Charles J. Garcia, 23 ans, 68 rue Orléans.
Mme Veuve Edmond Barthe, 42 ans, 85 rue Esplanade.
Dr Herbert A. White, 51 ans, 280 rue Rampart.
Mme Veuve Amédée Chessé, 54 ans, encaisseur Dumaine et Trémé.
Edgard Domilier, 14 mois, encaisseur Dumaine et Prieur.
Gaston L. Eplina, 1 an, 228 rue Bourgogne.
Ulle Marnaret Giles, 20 ans, 620 rue Constance.
Peter Ney 47 ans, 515 rue Gravier.
Salvatore Russo, 2 mois, 307 rue St-Pierre.
Frederick Bulch, 61 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme Veuve Bridget Hoar, 55 ans, 174 rue Sud Franklin.
Freddy Wilson, 8 mois, 120 rue Nord Broad.
Barthélemy Parett, 72 ans, 58 rue Nord Roman.
John C. Durel Jr, 2 ans, 220 rue Dumaine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

P. Hoth Jr à F. Spitzfaden, un terrain borné par les rues Claiborne, Ste-Anne, Derbigny et Dumaine, $1,800.

F. C. Carroll à Mme C. Graham, un terrain borné par l'avenue Henry Clay, les rues St-David, Greene et la ligne de Bloomingdale, $2,000.

Firemen's Building Association à T. Dowling, un terrain borné par les rues Magasins, Camp, Lyon et Upperline, $2,200

C. Garstkamp à C. Manning, trois terrains bornés par les rues Peters, Constance, Octavie et Laurel, $1,100.

W. H. Barnes au Mutual Loan and Building Co, deux terrains, bornés par rues Walnut, Chestnut, Water et Front, $250.

W. H. Juhn à J. H. Rolfs, un terrain borné par les rues Rampart, Bassin, Enterpe et Terpsichore, $1,300.

Mme L. E. Sturm à J. Zohn, un terrain borné par les rues Dryades, Lafayette, Girod et Remparts, $2,200.

D. Holderith à F. Lalla et sa femme, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, St Louis et Conti, $2,100.

J. A. Webert à J. Kennedy, quatre terrains bornés par les rues Pacifique, Peters, Elmire et Alix, $2,500.

Mme G. Rodewald à W. Moody, un terrain borné par les rues Dublin, Madison, Neuvième et Napoléon, $35.

P. Thompson à Mme A. Paddock, un terrain borné par les rues Magasine, Camp, Antonine et Amelia, $2,425.

Le feu.—Hier matin à 9 heures 30, des produits chimiques qui ont fait explosion ont mis le feu dans le laboratoire de MM. Finlay & Brunswig, encaisseur Magasins et Gravier. Le stock, assuré pour $150,000, a été endommagé pour $200. L'immeuble, qui appartient à M. P. J. Gasquet, a reçu $25 de dommages.

Accident.—Hier à 2:30 heures de l'après-midi, un nommé J. S. Spields, âgé de 30 ans, qui travaille à la compagnie de lumière électrique Edison, a eu le bras droit pris dans un engrenage et affreusement déchiré. Les étudiants ont été appelés, et il a été transporté à l'hôpital.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amaranth	Havre	3e dist, 25
Aranzas	Laid up	Algier
Aramore	Londres et Hambourg	Gretna
Corona	.....	3e dist, 27
Clinton	.....	Algier
Capulet	Liverpool	rue de
City of Dallas	Belize	3e dist, 30
Discoverer	Liverpool	2e dist, 10
Donau	Brême	4e dist, 47
Darien	Liverpool	1er dist, 36
El Paso	New York	Algier
Etheria	Gênes	4e dist, 45
Erl King	Brême	1er dist, 20
Elsie	Brême	rue de
Elbel	New York	Algier
Edith Hough	Truxillo	1er dist, 15
Illinitah	Liverpool	2e dist, 10
Herman Cortes	Barcelone	4e dist, 40
Hugo	Pensacola	3e dist, 27
Hereford	Pensacola	rue de
Lisanne	Liverpool	1er dist, 20
March	Continent	Elevator
Matthew Bedlington	Liverpool	4e dist, 45
Nantes	Havre	4e dist, 41
New York	.....	Algier
Orbe	Rosario	1er dist, 31
Professor Morse	Guatan	1er dist, 14
Parkgate	Attendant des ordres	Point
Red Sea	Liverpool	4e dist, 42
Rover	.....	1er dist, 15
S Otori	Truxillo	1er dist, 15
Seneca	New York	2e dist, 6
Topaze	Havre	rue de
Wm G. Hewes	.....	Algier

NAVIRES.

Lydia Skolfield	New York	Gretna
Prince Albert	Hamburg	3e dist, 32
Stephan	.....	1er dist, 32

BARQUES.

Giuseppe D'Abundo	.....	2e dist, 16
Maria L.	.....	1er dist, 13
Stephen G Hart	Boston	1er dist, 19

BRICKS.

San Prisco	Alicante	rue de

GOELETTES.

O W Jones	.....	6e dist
France B Hiller	Honduras	2e dist, 10
Jos M Fitzpatrick	.....	3e dist, 40
Lewis A Edwards	.....	rue de

Liste des navires partis pour le port de la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque Cheshire, Stahl.....expédiée 5 mars
Steamship El Dorado Byrne.....parti 11 mars
Steamship Hudson, Kemble.....parti 14 mars
Steamship El Monte, Quick.....parti 14 mars

LIVERPOOL.

Steamship Inventor, Black.....parti 12 fév
Steamship Connaught, Jones.....parti 20 janv
Steamship Jamaican, Lawson.....parti 7 fév
Steamship Venezuelan, Higbon.....parti 13 fév
Steamship Editor, Thomson.....parti 21 fév
Steamship Californian, Pickthall.....parti 28 fév
Steamship Tevin, King.....parti 26 fév
Steamship Costa Rican, Allendor...parti 28 fév
Steamship Explorer, Jones.....parti 6 mar

SWASEA

Steamship Kingdom, Roberts.....parti 20 fév
Steamship City of Lincoln, Stole..parti 1er mars

ANVERS

Steamship Storm King, Crosby.....parti 26 fév
Steamship Dupuy de Lome Dechaille, parti 3 mars

HAMBOURG.

Steamship Leda, ...parti 25 fév

BREME.

Steamship Federation, Mars.....parti 3 mars

HIOGO.

Steamship Antonio, Wallace.....parti 27 fév

GREENOCK.

Steamship Grecian Prince, McIlwarn.parti 25 fév

POINT DE GRAVE.

Steamship Paris, Chevalier.....parti 9 fév
CORINNA.
Steamship Paris, Chevalier.....parti 11 fév

CARDIFFE.

Steamship Sir Garnet Wolesly, —...parti 19 fév

LIVOURNE.

Barque Susanna, Tomasich.....partie 14 janv

SALERNO

Barque Conquistatore, Cafiero.....partie 16 fév

PALERME

Steamship Wallace, Turner.....parti 25 fév
Steamship Khedive, Cole.....parti 21 fév

NEWCASTLE.

Barque Silistria, McLaughlin.....parti 5 déc

TARRAGONE.

Barque Bustolo, Quintavalle.....partie 1er fév

LAS PALMAS

Steamship Ocean, ...parti 21 fév

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 15 mars—Samedi, à la Chambre des Députés, M. Laur, en censurant le gouvernement pour avoir aidé la Société des Dépôts et Comptes Courants, qui était récemment dans une situation critique, a essayé de faire peser sur le gouvernement la responsabilité relative à la suspension de la dite banque.

La Chambre néanmoins a donné un vote de confiance dans le gouvernement.

M. Faillières, au cours d'un discours pour défendre l'action du gouvernement, qui est venu en aide à la Société des Dépôts et Comptes Courants, a annoncé qu'un projet de loi serait présenté par le gouvernement, à l'effet de forcer les banques, sous peine d'amendes spéciales, si elles ne le faisaient pas, à faire un placement de certaines dépôts et certaines valeurs qui pouvent toujours être réalisés, à la banque de France, provenant de cette façon toute panique.

Les courses à Auteuil.

Paris, 15 mars—Il y avait beaucoup de monde aujourd'hui aux courses d'Auteuil.

Quelques arrestations seulement de parieurs ont été faites.

Naufrage.

Paris, 15 mars—La nouvelle a été reçue du Finistère, en cette ville, qu'un bateau-pêcheur a fait naufrage à la hauteur de Kerity, et que huit des personnes qui se trouvaient à bord, ont péri.

Route française.

Paris, 16 mars. — Le trois pour cent est coté à 94 francs 62 1/2 centimes.

Le Journal Officiel—Assassinat de M. William Keable au Tonkin.

Paris, 16 mars—Aujourd'hui le *Journal Officiel* publie une dépêche du Tonkin qui annonce que M. William Keable, un agent de la douane chinoise, et sa femme, tous deux sujets anglais, ont été assassinés par les Tonkinois près de Baolec, un poste de l'armée d'occupation française.

Les journaux allemands sur la mort du Dr. Windthorst.—Le successeur de celui-ci.

Berlin, 15 mars.—Les journaux de toutes les nuances politiques de cette ville, font les éloges du Dr. Windthorst. Le *Vossische Zeitung* croit que le parti du Centre ne survivra pas à son chef.

Le *Tageblatt* s'étonne sur le fait que le vieil homme d'Etat n'avait pas d'ennemis politiques, à cause de la simplicité de son caractère et parce que jamais il n'offensa personnellement ses adversaires politiques dans ses discours.

Le successeur du Dr. Windthorst, comme chef du parti du centre, sera, dit-on, le Dr. Porsch.

Le roi Léopold

Londres, 15 mars—Le roi Léopold, de Belgique, est à Londres pour des affaires ayant trait à l'Etat du Congo.

L'Angleterre et la France.

Londres, 19 mars—Le texte de la convention entre l'Angleterre et la France relativement à Terre Neuve, qui a été signée par lord Salisbury et M. Waddington, pourvoit qu'on peut demander à la commission, à laquelle l'affaire a été référée, après le règlement de la question qui a trait à la pêche du homard, d'examiner les questions des pêcheries auxiliaires.

Le Times sur la saisie du steamer Comtesse de Carnarvon.

Londres, 16 mars—Le *London Times* faisant allusion à la saisie du steamer *Comtesse de Carnarvon*, par la compagnie portugaise sud africaine, dit:—Le Portugal est un Etat faible et mal guidé, auquel on a permis des choses qui ne seraient tolérées chez aucune puissance plus importante.

Mais il y a des limites aux immunités de la faiblesse et de la folie, et on doit demander au Portugal compte de la saisie d'un navire anglais.

Le prince Napoléon reçoit l'absolution.

Londres, 16 mars—Le correspondant du *News* à Rome écrit qu'après avoir conversé samedi pendant une heure avec le prince Napoléon, le cardinal Mermillod a informé la princesse Clotilde qu'il avait donné l'absolution au prince.

Le steamer La Champagne.

Londres, 16 mars.—Le steamer *La Champagne* parti de New York le 7 mars, est arrivé au Havre le 16 mars à 4 heures A. M.

Le steamer Alier.

Londres, 15 mars—Le steamer *Alier*, de New York, est arrivé à Southampton puis est reparti pour Brême.

Le *Alier* rapporte que le 10 mars, lat. 43 n. long. 30 ouest, il a rencontré plusieurs banquises.

Mort d'un ingénieur anglais.

Londre, 16 mars—Sir Joseph Bazalgette, ingénieur anglais éminent, est mort aujourd'hui.

Le prince Jérôme Napoléon.

Rome, 15 mars.—L'état du prince Napoléon s'était amélioré, quand il a rechuté. Le pouls du malade est à 108 mais il a conservé toutes ses facultés. Dans la nuit, le prince s'affaiblissait rapidement.

Le journal Popolo Romano.

Rome, 16 mars—Le journal *Popolo Romano* faisant allusion au drame qui a eu lieu à la Nlle Orléans dit: Confiante dans la prévoyance des autorités américaines et par égard pour une puissance sincèrement amicale, l'Italie s'est abstenue d'envoyer un cuirassé à Bemboche du fleuve Mississipi.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 16 mars—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, le marquis Di Rudinì, premier ministre italien, répondant à une interpellation au sujet du drame de la Nouvelle-Orléans, a dit que le Président Harrisson a reconnu le droit qu'ont les Italiens aux Etats Unis d'avoir la protection des autorités.

Il a exprimé aussi son propre regret relativement à cette affaire, et a déclaré qu'il avait chargé le gouverneur de la Louisiane de sauvegarder les résidents italiens à la Nouvelle Orléans, et d'amener les assassins devant la justice.

Le premier ministre a ajouté, que l'Hon A. G. Porter, ministre des Etats-Unis en cette ville lui a rendu visite aujourd'hui pour lui demander de transmettre au gouvernement italien les regrets du président Harrison.

M. Porter a dit qu'il espérait que les explications qu'il avait données auraient pour résultat, des relations plus étroites encore que celles qui existent entre l'Italie et les Etats-Unis.

M. Brognanz qui avait annoncé son intention d'interpeler le gouvernement sur l'incident de la Nouvelle-Orléans, a dit qu'on avait pris note de la déclaration du ministre américain.

M. Fertas dit que des indemnités devraient être payées aux familles des victimes

NOUVELLES DIVERSES.

Buenos Ayres, 15 mars—L'état de siège en cette ville a été levé. Les élections se sont passées tranquillement, la *Union Cívica* a triomphé.

—Le Col. Robeles, commandant les troupes du gouvernement chilien, a été tué dans le combat qui a eu lieu le 9 mars.

Les ministres des affaires étrangère et coloniales en Espagne.

Madrid, 15 mars—Les ministres des affaires étrangères et coloniales ont rédigé un plan de traité de commerce avec les Etats-Unis, en réponse au gouvernement de Washington.

Le plan sera examiné par le premier ministre Del Castillo, avant d'être présenté à M. Blaine.

Le premier ministre désire activer les négociations.

Le gouvernement Guatémalien.

Mexico, 16 mars—Le gouvernement guatémalien a acheté ici des mulets pour l'artillerie.

Les dépêches reçues du Guatemala disent que ce n'est point là une raison pour qu'il soit question de guerre, quoiqu'il soit visible que le San Salvador montre de la méfiance à l'égard des autres gouvernements de l'Amérique Centrale.

Le président Barillas, du Guatemala, stimule l'agriculture et le commerce comme moyen d'empêcher la guerre.

Mort du juge John R. Brady.

New York, 16 mars—Le juge John R. Brady, de la Cour Suprême, est mort. Il a été frappé de paralysie hier soir, et a succombé ce matin de bonne heure.

Gouverneur et maire de la Nouvelle Orléans.

Boston, 16 mars.—Le major Manning, secrétaire du Conseil de la Nouvelle Orléans est indisposé à l'Hôtel Young, en cette ville. Il a été *interviewed* par un reporter, relativement au soulèvement des citoyens en cette dernière ville, samedi dernier, et a dit: Il est difficile de dire quand une populace est justifiable, mais si jamais occasion exigeait un pareil acte, c'est cette fois-ci, à cause du résultat inique du procès des individus accusés du meurtre du chef Hennessey.

Cette Mafia est une société de meurtriers, d'assassins payés.

Pour des sommes d'argent aussi minimes que $5, il est possible de se débarrasser d'un ennemi ou d'un rival.

La Mafia n'a jamais été molestée avant l'entrée en fonctions de M. Hennessey comme chef de police.

La Nouvelle-Orléans n'avait jamais eu un chef de police qui osât attaquer cette société.

Quand la Mafia avait décidé la mort de quelqu'un, cette mort était prompte et certaine et jamais cela n'a failli.

Un meurtrier peut échapper au châtiment de la loi, mais jamais au décret de la Mafia.

Le major Manning après avoir décrit le système et les nombreux crimes de la Mafia, continue: Ce soulèvement n'a pas été fait par une populace affolée. Cela a été l'acte calme et bien réfléchi du meilleur élément de la ville. Des avocats, des médecins, des négociants et autres membres de la meilleure société orléanaise se trouvaient là et étaient arrivés à la conclusion qu'une décision devait être prise à l'égard de cette Mafia. Le peuple savait que ces hommes valaient qui pouvont toujours être réalisés, à la banque de France, provenant de cette façon toute panique.

Les courses à Auteuil.

Paris, 15 mars—Il y avait beaucoup de monde aujourd'hui aux courses d'Auteuil.

Quelques arrestations seulement de parieurs ont été faites.

Naufrage.

Paris, 15 mars—La nouvelle a été reçue du Finistère, en cette ville, qu'un bateau-pêcheur a fait naufrage à la hauteur de Kerity, et que huit des personnes qui se trouvaient à bord, ont péri.

Route française.

Paris, 16 mars. — Le trois pour cent est coté à 94 francs 62 1/2 centimes.

Le Journal Officiel—Assassinat de M. William Keable au Tonkin.

Paris, 16 mars—Aujourd'hui le *Journal Officiel* publie une dépêche du Tonkin qui annonce que M. William Keable, un agent de la douane chinoise, et sa femme, tous deux sujets anglais, ont été assassinés par les Tonkinois près de Baolec, un poste de l'armée d'occupation française.

Les journaux allemands sur la mort du Dr. Windthorst.—Le successeur de celui-ci.

Berlin, 15 mars.—Les journaux de toutes les nuances politiques de cette ville, font les éloges du Dr. Windthorst. Le *Vossische Zeitung* croit que le parti du Centre ne survivra pas à son chef.

Le *Tageblatt* s'étonne sur le fait que le vieil homme d'Etat n'avait pas d'ennemis politiques, à cause de la simplicité de son caractère et parce que jamais il n'offensa personnellement ses adversaires politiques dans ses discours.

Le successeur du Dr. Windthorst, comme chef du parti du centre, sera, dit-on, le Dr.